

« Je l'ai tiré des eaux. » Ex 2,10

Ce tableau présente l'épisode bien connu de Moïse sauvé des eaux par la fille de Pharaon. C'est d'ailleurs elle qui lui donnera son nom qui veut justement dire « sauvé des eaux ».



Poussin a peint plusieurs fois cette scène afin d'aborder le thème des hasards de la Destinée et des desseins de la Providence. Il donne à son tableau une atmosphère sereine empreinte à l'Antiquité.

Au début de ce temps de prière, merci Seigneur d'avoir mis Moïse sur la route du peuple d'Israël ; Merci de ta protection providentielle : Tu l'as sauvé du massacre voulu par le souverain égyptien, comme Jésus le sera plus tard, de la folie d'Hérode. Le salut de l'humanité se prépare... avec un petit enfant !

>>> Je fais mémoire des merveilles révélées par un petit enfant qui ont bouleversé ma vie <<<

La fille du pharaon et ses servantes



Dominant ce groupe, la fille de Pharaon est imposante dans son ample manteau jaune doré. Elle montre l'enfant du bras gauche et s'appuie sur sa compagne qui est curieusement petite. Le modèle est repris des sculptures romaines.

L'autre compagne montre aussi le bébé et semble s'exclamer devant la beauté de l'enfant.

Elles sont toutes trois comme des sculptures disposées le long du fleuve avec une digne simplicité et une majestueuse noblesse. Elles se promènent, détendues, cherchant le plaisir d'un bain dans le Nil, et sont surprises par la découverte de l'enfant.

Les coloris sont clairs et variés, roses, bleus, ors : tout cela respire la joie.

Cette découverte de l'enfant est une surprise pour la fille de Pharaon et ses servantes : elle représente un événement impromptu.

Je regarde leur réaction : L'action ? L'admiration ? La crainte ? Je regarde ces trois femmes et j'imagine leurs sentiments et leurs pensées...

>>> Je me souviens de moments où j'ai arrêté mes activités pour rendre un service, poser un acte qui a eu des conséquences importantes pour mes proches, pour moi. Je relis une rencontre inattendue que j'ai su accueillir et qui a orienté différemment ma vie. <<<

Le rôle des femmes



Des femmes sont donc à l'origine de la libération du peuple juif de la servitude : la mère de Moïse et sa sœur – la fille du Pharaon et ses suivantes : Elles sont d'origine et de statut social différents. Sans le savoir, elles dépassent ces obstacles et s'unissent pour sauver le bébé. Elles permettent à Moïse d'accomplir sa mission de salut : D'une mère juive à une mère égyptienne, du peuple hébreu au peuple égyptien, de la vie d'esclave à une vie de prince.

Comment est-ce que je prends ma part pour permettre à chacun de grandir ? A quelle attention suis-je appelé-e pour permettre à chacun de vivre, de grandir ... ?

>>> Ai-je déjà fait l'expérience du besoin de protéger le plus faible ?

Un petit enfant, une personne seule ou affaiblie, une personne âgée, un exclu... ?

Comment est-ce que je ressens la faiblesse qui m'entoure ?

Je me souviens de moments de compassion qui ont débouché sur une démarche d'amour. <<<



Sourire dans la mission

L'ensemble de la composition est assez rigide mais Le sourire grave qui se lit sur le visage de la fille de Pharaon, tempère cette froideur.

Elle n'ignore rien de l'importance de sa découverte et de la signification de sa décision. Elle accepte avec joie la mission qui lui est proposée, de passer d'une vie insouciant égoïste, indifférente, à une vie tournée vers l'autre, engagée dans l'amour.

A-t-elle compris le destin fondateur de Moïse ?

Cet acquiescement exprimé dans son sourire, n'est pas facile... Ne va-t-il pas l'entraîner dans une voie où elle risque de ne pas être comprise ?

Ai-je conscience de la nécessité de protéger l'enfant, l'exclu, la famille ? Quels sont mes engagements ? Les ai-je pris calmement ? Comme quelque chose de normal, d'évident ?

>>> Je me souviens de situations où j'ai été amené-e à accepter une nouvelle aventure, que je n'avais pas prévue ?

Ai-je accepté de perdre ma tranquillité ? De ne pas être compris par mes proches ?

M'a-t-il été difficile de dire « oui » ? Ai-je pu garder le sourire ? <<<

Le paysage

Poussin situe la scène dans un magnifique paysage qui occupe une place importante du tableau : Douceur de la campagne égyptienne où il fait bon se promener, superbes reflets dans l'eau du fleuve, promeneurs, la pyramide, le passeur et sa barque, et au fond un pont et une ville.



L'ensemble est traité dans des coloris où domine le gris, donnant une impression de sérénité mais peut-être aussi de froideur, d'indifférence.

*Quel étrange contraste entre ce doux paysage et le drame qui s'y déroule...
C'est l'eau qui sauvera Moïse comme ce sera le cas d'autres fois dans sa vie, comme lors de la traversée de la Mer Rouge.*

**>>> Quand je me suis promené(e) dans une belle campagne ou devant un beau paysage,
je peux ressentir à mon tour cette douceur.**

**Comment est-ce que j'en profite pour faire silence en moi ?
Peut-être pour accueillir un message que Dieu veut m'envoyer ? <<<**

« Emmène cet enfant et nourris-le pour moi. C'est moi qui te donnerai ton salaire. » Ex 2,9

La jeune femme récupère l'enfant avec tendresse, aidée d'un homme qui est allé chercher l'enfant dans l'eau : Tous deux sont remplis de compassion. Je regarde le jeu des bras et des mains qui entourent l'enfant, protection toute humaine.



Après l'abandon de son enfant, peut-être est-ce la mère qui le récupère pour l'allaiter, savoureux moment de la vie, joie, bonheur..

L'enfant avait été déposé dans une corbeille de papyrus, terme qui rappelle l'arche de Noé. Tous deux ont été sauvés des eaux. Une nouvelle création est à l'œuvre, une nouvelle humanité voit le jour. Dieu était avec Noé, Dieu sera avec Moïse.

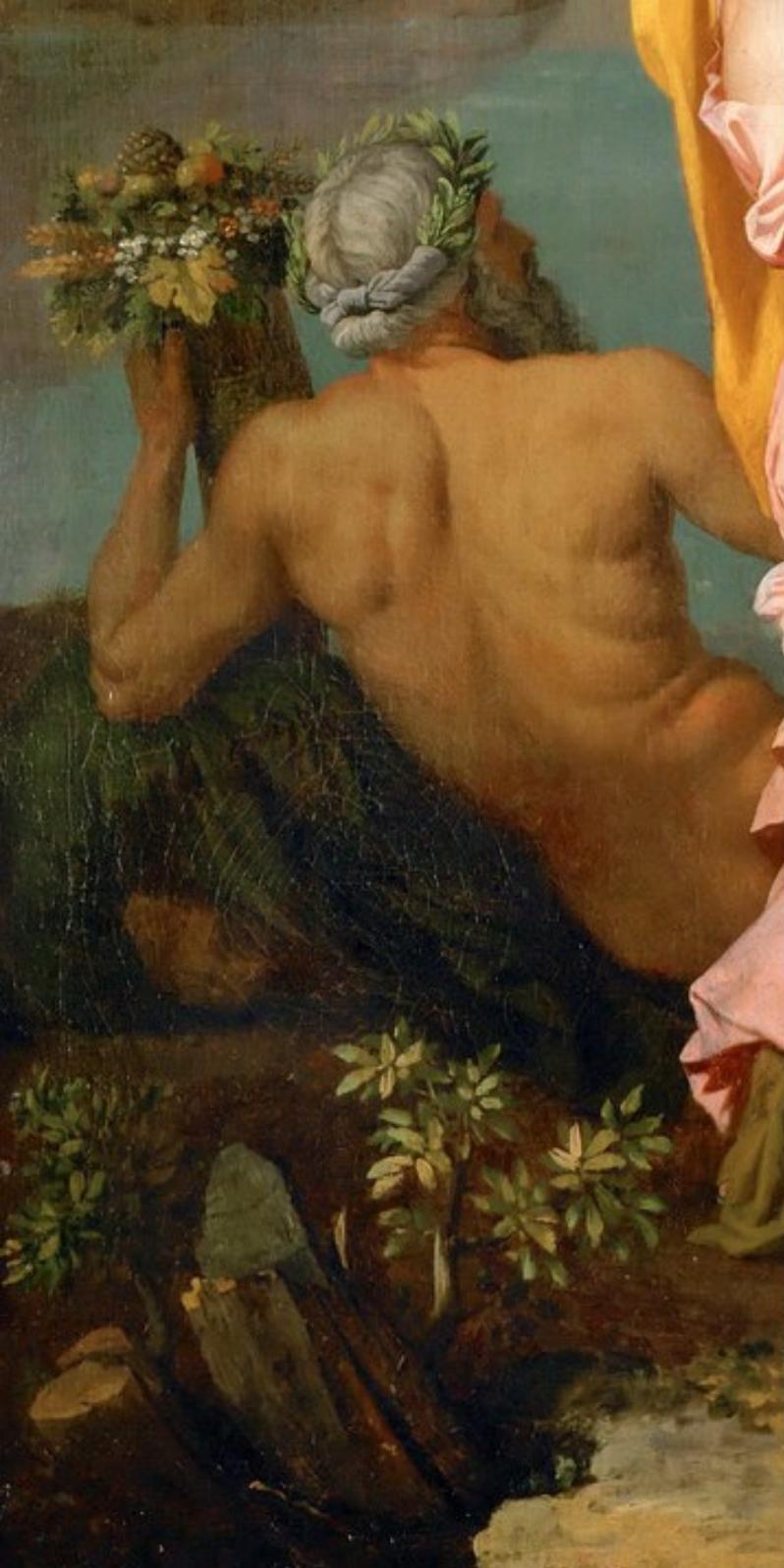


Que représente pour moi cette corbeille ?

Bien enduite de bitume et de goudron, elle est une solide protection contre les intempéries.

**>>> Dans ma vie je me souviens de ce qui m'a aidé à me protéger des dangers extérieurs ?
Ce qui m'a permis de traverser ces dangers ? Respect de l'autre ? Courage ?
Amour de mon prochain ? Espérance ? Prière ? Foi ? Parole ? Intériorité ?
Je relis les moments de joie que j'ai éprouvée après avoir fait un don difficile. <<<**

Le dieu du fleuve Nil



Sur la gauche du tableau, Poussin représente le dieu du fleuve Nil sous la forme d'un homme dénudé ; couronné de lauriers, il est de dos et porte une corne d'abondance remplie de fruits. Le Nil c'est la richesse de l'Égypte

Il est allongé sur la rive du fleuve, la lèvre du fleuve, lieu où la parole se fait entendre, à la limite de l'eau et de la terre, de la mort et de la vie, l'endroit du choix, de la réponse à un appel.

Il s'appuie sur deux souches coupées pourvues de jeunes pousses de l'année prêtes à être greffées, signes d'espoir, de reprise de la vie

Seigneur, tu donnes par des petits signes des raisons de croire, de vivre, de donner l'espoir.

Les Anciens défiaient les éléments de la Nature, n'est-ce pas ce que nous appelons aujourd'hui l'écologie, le devoir que nous avons de protéger la nature qui nous a été donnée ?

J'en parle à Dieu...

**>>> Ai-je reconnu la richesse qui vient de la nature ?
Je me souviens des prières de louange chantées
devant les merveilles de la création ? <<<**

Et moi, je vis pour lui : ma descendance le servira ,
on annoncera le Seigneur aux générations à venir.
On proclamera sa justice au peuple qui va naître :
Voilà son œuvre ! [Ps 21, 31-32]

